

«Pierre et le Loup» entre dans la danse



RÉPÉTITION Des élèves de l'Académie de ballet Neuchâtel se préparent pour «Pierre et le Loup». (DAVID MARCHON)

Une académie de ballet alliée à une école de musique, c'est une belle histoire. Visionnaire, cette nouvelle relation va révéler ses effets lors de trois représentations au théâtre du Passage à Neuchâtel. «Pierre et le Loup» de Prokofiev et l'orchestre La Stravaganza, en scène, créent l'événement.

Hans Meister, directeur de l'Académie de Ballet Neuchâtel et de la Russian ballet Association et Nicolas Farine, chef d'orchestre et professeur au Conservatoire, se sont rencontrés sur différentes productions au cours de leurs carrières respectives. «Et si on dansait Pierre et le Loup» de Prokofiev? lance un jour le chorégraphe. Visionnaire, à l'époque, le rapprochement entre les écoles a satisfait les uns et les autres.

«La ligne de conduite du Conservatoire de musique neuchâtelois est de refléter l'ouverture au travers de manifestations diverses», explique Nicolas Farine. Quant à l'orchestre à cordes La Stravaganza, il a ouvert ses rangs aux élèves des classes de violon et engagé des musiciens professionnels pour les rôles solistes de Pierre, du loup, du grand-père, des chasseurs, de l'oiseau, du canard et du chat.

Raconter une histoire par la danse classique, à partir de cette réalité, s'est organisée une vie, une collaboration vibrante. L'autre dimension importante de l'aventure se trouve dans la présence de l'orchestre sur scène. «Danser sur une musique «live» est un rare privilège», dit Hans Meister, «c'est une expérience inoubliable, une occasion d'apprendre à écouter. Cela forme le goût». En laissant une nouvelle fois la parole à Nicolas Farine: «Il n'y aura que trois répétitions avec orchestre, on sort de la routine, on entre dans l'univers du spectacle, l'élève doit saisir à l'instant ce qui se passe...» Quant à Charles Ossola, basse, rien de plus naturel de le retrouver ici dans le rôle du récitant. La première partie du spectacle sera vécue «comme dans un salon». Issues du répertoire de La Stravaganza, Hans Meister a chorégraphié seize Valses allemandes de Schubert ainsi que le Prélude et valse No 2 de Chostakovitch.

Suivront des chorégraphies de Lucia Baumgartner, musique d'Astor Piazzolla, de Monique Ammann, musiques folkloriques et de Brahms.

Une centaine d'élèves seront en scène, 14 proviennent du Conservatoire de Fribourg, quelques autres du Ballett Center de Zurich et de la Kitri Balletschule de Lucerne. /DDC

Neuchâtel, théâtre du Passage, sa 20 juin à 20h, di 21 juin à 14h et 17h

DENISE DE CEUNINCK

Source : L'Impartial du 17 juin 2009